

Intitulé : **MUSEO-POLIS. Musées, démocratie et citoyenneté dans l'Europe du sud**

Responsable(s) scientifique(s) : **Nicolas Morales (AMU-UMR TELEMME)**

Thématique prioritaire :

4/ Sociétés plurielles, héritages, appartenance et conflits

6/ La Méditerranée et le monde.

Mots-clefs (5 max) : Musées, Histoire, Politique, Crises, XXe-XXIe, Europe méditerranéenne

Objectifs (4000 signes maxi.) :

Cette activité s'inscrit dans le cadre de la création d'un cycle de 10 séminaires mensuels en ligne (octobre 2021-juin 2022), organisés par 3 universités CIVIS (Aix-Marseille Université / Autónoma de Madrid / Sapienza), et qui sera ponctué par une université d'été au Mucem, en juillet 2022. L'ensemble des activités de ce projet MUSEO-POLIS réunit plus de 25 collègues, dont 11 de la MMSH de trois unités (TELEMME, MESOPOLHIS, IDEMEC), issus de champs disciplinaires variés : Histoire moderne et Histoire contemporaine, Histoire de l'art, Sciences politiques, Anthropologie, Philosophie politique ... Ce projet envisage d'expérimenter une formation transversale nouvelle, adossée à la recherche, dans le cadre de 10 séminaires en ligne, à dimension pluridisciplinaire, s'adressant aux étudiants de Master et de doctorat des 9 universités partenaires de CIVIS.

PRÉSENTATION

Le musée et son accès ouvert au grand public matérialisent un rapport à la fois symbolique et effectif entre l'État et les citoyens, une « raison muséale » qui, comme l'a montré D. Poulot (2005), engage la création d'identités démocratiques et des régimes de légitimations en constantes mutations. L'institution muséale, qui se fonde sur un régime de propriété publique des biens culturels et un partage égalitaire de ces biens symboliques, possède en Europe des origines très diverses et entretient des héritages plus ou moins sensibles avec les imaginaires politiques collectifs d'Ancien Régime. Le cas français est en cela singulier, car il a imposé, pendant la période révolutionnaire de la Convention (1793-94), une rupture fondatrice, articulant à l'autorité muséale un projet de profonde refondation de l'identité et de la souveraineté du peuple.

Contrairement aux cabinets de "curiosités", d'antiquités ou d'histoire naturelle qui prolifèrent dans les palais royaux ou les résidences privées de toute l'Europe au début de l'époque moderne (1453-1789), une rupture fondatrice s'opère avec la Révolution française et, surtout, avec la Convention (1793-94), articulant autour du musée un projet de refondation de l'identité et de la souveraineté populaire. Suivant une approche interdisciplinaire, nous proposons d'aborder l'histoire contemporaine des rapports entre musée et démocratie au cours du XX^e et au début du XXI^e siècle dans l'Europe du Sud, en privilégiant l'analyse des institutions muséales en lien avec le régime de souveraineté populaire dont elles tirent leur origine et leur justification, tout en prenant en compte la diversité de ces imaginaires et des systèmes démocratiques, dans une perspective transnationale.

L'aire à la fois géographique et culturelle de l'Europe du Sud offre en effet un champ d'étude particulièrement fécond, puisque la diversité des expériences de ruptures et transitions démocratiques au XX^e siècle (France Espagne, Grèce, Italie, Portugal, ancienne Yougoslavie) permettent d'observer les enjeux et les modes d'investissement variés du musée dans la refondation contemporaine de la citoyenneté démocratique. En regard de la France et de l'Italie, qui font partie des premiers pays fondateurs de la CEE, il s'agira de mieux saisir les régimes de singularité des rapports entre musées et démocratie dans le cadre européen, pour les pays du Sud notamment qui sont entrés dans l'espace européen au cours des années 1980 et 1990 et ont accompli des processus de démocratisation rapides.

Dans le contexte institutionnel, comme dans le champ des revendications associatives et culturelles des minorités (ethniques, politiques, professionnelles, sexuelles, migratoires coloniales, etc.), la compétition ou les conflits muséographiques structurent de manière forte les attentes et les imaginaires muséaux. À l'image des (re)fondations des sociétés démocratiques du Sud de l'Europe, le champ des pratiques muséographiques se présente à la fois comme un lieu d'élaboration d'une identité nouvelle se voulant consensuelle et comme un lieu de négociation, parfois douloureuse, des différentes mémoires et des différentes identités qui voudraient s'y exprimer. Cette perspective ancrée sur le Sud de l'Europe cherche à ouvrir un nouveau questionnement plus global des institutions muséales à partir de la notion même de Sud (*Southern turn*), pour étudier à partir de ses marges les reconfigurations matérielles, architecturales, administratives et professionnelles d'un espace culturel démocratique européen. La diversité et les mutations des institutions muséales (musées d'art, musées d'histoire, musées de société...) offriront un autre angle d'approche pour analyser, à l'époque actuelle, les processus de représentation et de légitimation des identités démocratiques en construction ou en crise. Privilégiant l'étude des relations entre musées et démocratie, nous porterons aussi une attention particulière aux transformations les plus récentes des identités et des valeurs démocratiques, depuis la fin de la Guerre Froide et notamment dans le cadre d'une crise actuelle de la représentation démocratique, si visiblement marquée par des phénomènes que W. Brown a qualifiés de « dé-démocratisation » globalisée (2015).

En étudiant les opérations normatives, les discours théoriques et les pratiques institutionnelles qui contribuent à la fabrication d'un statut patrimonial, nous pourrions également interroger avec les étudiants des trois universités participantes (Universidad Autónoma de Madrid, Aix-Marseille Université, Sapienza-Università di Roma) la patrimonialisation qui projette, transmet et crée une incarnation de la souveraineté nationale, des identités collectives et des modes de partage de la culture. L'évolution des paradigmes de valeurs associés au patrimoine actualise de différentes manières une relation générale avec le passé et les "memorabilia", qui peut être analysée comme autant de stratégies de réécriture globale de l'histoire par certaines communautés. Cette approche du phénomène patrimonial en diachronie peut, par exemple, prendre en compte la conception du patrimoine comme trésor de souveraineté au début de l'époque moderne, puis l'avènement du patrimoine comme dépositaire des valeurs de citoyenneté de l'État-nation du XIX^e siècle, ou, enfin, l'émergence et la crise contemporaine du modèle démocratique de partage égalitaire du patrimoine et de la culture.

Capital symbolique, capital politique, capital économique et capital culturel participent à la construction et au développement des institutions muséales : leurs logiques, leurs modes d'interaction, leurs évolutions et leurs contradictions seront l'objet d'étude de cette activité, articulée en 10 séminaires virtuels mensuels (2 heures - session Zoom / 3 formateurs) durant l'année académique 2021-2022, principalement conçus pour les étudiants des différents masters, mais aussi doctorants, coordonnés par des membres de l'équipe de recherche ci-après détaillée ; elle sera ponctuée d'une école d'été à Marseille (été 2022, 3 jours, MUCEM-Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), déjà cofinancée par Aix-Marseille Université (UMR Telemme / Institut Somum). Cette école d'été se déroulera en format présentiel, avec 2 intervenants extérieurs de grand prestige dans le domaine (à confirmer) : Dominique Poulot (Université Paris1-Panthéon Sorbonne) / Wendy Brown (Université de Californie Berkeley), ainsi que des formateurs de l'équipe. L'activité s'articulera autour de conférences (le matin) et d'ateliers (l'après-midi), au cours desquels les étudiants pourront discuter de leurs futurs axes de recherche en lien avec la problématique du projet. Environ 25 étudiants des 9 universités du Consortium Civis seront sélectionnés pour participer à cette activité à Marseille, avec des visites pratiques dans des espaces locaux (Mucem ; Musées d'histoire de Marseille ; Casa Italia), après diffusion d'un appel à candidatures lancé en novembre 2021. Les étudiants des 9 universités du Consortium Civis pourront également assister virtuellement aux principales conférences et activités pédagogiques de l'Université d'été. La participation à l'ensemble des activités pourra donner lieu à la validation de crédits d'enseignement (30 ECTS), auprès des Masters des disciplines concernées. Cette activité expérimentale et interdisciplinaire a vocation à s'inscrire dans une offre de formation attractive et renouvelée, fondée sur la recherche, et liée aux industries culturelles locales, à l'échelle de CIVIS.

Le musée en tant que pratique, utopie et promesse démocratique, sera analysé à partir de champs disciplinaires très divers tels que l'histoire politique, l'histoire des institutions culturelles, les études culturelles, la science politique, l'histoire de l'art, la sociologie, le droit, l'anthropologie et la philosophie, comme en témoigne l'éventail des disciplines des formateurs des trois universités CIVIS impliquées : un partenariat de formation ancré dans la recherche actuelle, dans une perspective multidisciplinaire et paritaire, et qui pourrait être étendu à l'avenir, une fois consolidé, à d'autres universités CIVIS. L'anglais et la langue naturelle des participants (espagnol, français, italien) seront d'usage pour favoriser le multilinguisme.

Partenaires

Ce projet sera développé par les chercheurs suivants :

Universidad Autónoma de Madrid (10 members)

Facultad de Filosofía y Letras: Antonio Álvarez-Ossorio, Cristina Bravo, Jesús Carrillo, Jesús de Felipe, Santiago Palacios, Roberto Quirós (Project Proposer and UAM PI), Margarita Eva Rodríguez, Eduardo Zazo

Facultad de Derecho: Laura Beck, Irene Martin

Aix-Marseille Université (11 members)

UMR Telemme: Eleonora Canepari, Agnès Delage, Thomas Glesener, Nicolas Morales (AMU PI), Stéphane Mourlane, Severiano Rojo, Pierre Sintès

UMR Mesopolis: Stéphanie Dechézelles, Sylvia Girel
UMR Idemec: Cyril Isnart, Alina Maggiore

Commenté [Aa1]: MESOPOLHIS

Sapienza-Università di Roma (5 members)

Facoltà di Lettere e Filosofia: Irene Baldriga, Serena Di Nepi, Federica Favino, Elena Valeri (Sapienza PI), Paola Volpini

Calendrier prévisionnel

10 séminaires mensuels, octobre 2021- juin 2022 / Université d'été, juillet 2022

Budget prévisionnel

Budget for 10 seminars: € 00
Summer University budget: € 17.000

Revenues requested: **17.000 €**

MMSH : 4.000 € (2.000 € AAP Inter-laboratoires)

SOMUM Institute : 4.000 €

TELEMME : 4.000 €

MUCEM : 3.000 €, indirect costs, technical services

CIVIS (2.000 €, to finance half of all student mobility)

Expenditure envisaged: **17.000 €**

Transport: 8 lecturers and trainers, including 6 CIVIS (ROME-UAM) x 300 € average: 2.000 €

Transport for students of the CIVIS consortium (16) 16 x 250 € average : 4.000 €

Accommodation: 8 lecturers and trainers, of which 6 CIVIS, 8 x 66 € x 4 nights: 2.112 €

Accommodation and catering: students from the CIVIS consortium (16) 16 x 66 € (see CIVIS appendix) x 4 nights: 4.224 €

Catering 15 lecturers, trainers and organisers: 15 x 25 € x 3 lunches: 1.125 €.

Rental of the MUCEM hall for 3 days, provision of technicians: 3.000 €

Dissemination and communication: 539 €

Signatures des directeurs des unités MMSH associées au séminaire

Xavier DAUMALIN (TELEMMe)

Xavier DAUMALIN
Directeur de l'UMR TELEMME


